

■ Vie religieuse

Un chapitre général

AYANT PARTICIPÉ à plusieurs chapitres généraux dans la congrégation des Frères Missionnaires des Campagnes, le comité de rédaction de Chronique m'a demandé si je voulais bien donner à votre intention quelques impressions sur ces rencontres importantes qui ont lieu tous les six ans. La dernière s'est tenue à La Houssaye-en-Brie, du 30 juin au 12 juillet.

Un chapitre général, c'est quoi ?

Si je consulte le Petit Larousse, on y trouve : « Assemblée tenue par des religieux ». La définition est vraie, mais un chapitre général est une assemblée particulière, comme nous allons le voir.

Chez nous, une année au moins avant la date prévue, elle est préparée par l'ensemble des Frères. Cette préparation se fait à différents niveaux : prieurés, régions, ateliers, élection des délégués, assemblée générale, commissions dites "précapitulaires". Ces mois de préparation sont un long et attentif regard sur notre vie de Frères Missionnaires des Campagnes, principalement sur les six années écoulées, apportant tout le vécu de la congrégation avec ses richesses et ses limites, ses questions et ses espérances pour demain.

D'un chapitre à l'autre

Par bien des aspects, un chapitre ressemble à un autre. C'est d'abord un temps de grâce qui nous est proposé pour nous redire ensemble les raisons profondes de notre vocation, pour accueillir ce don gratuit d'être frères dans une forme de vie particulière, en Église et en rural. Pour bien nous situer dans cette réalité, notre première journée est consacrée à la prière personnelle et communautaire.

Un chapitre, c'est également une grande expérience de travail en commun. Si chacun des participants arrive avec ce qu'il est, ce qu'il vit, ce qu'il porte, il est invité sans cesse à élargir son horizon au cheminement du groupe et à l'ensemble de la congrégation, ce qui n'est pas toujours facile. Pourtant, si on arrive à faire ces "passages" dans l'écoute, l'humilité et la prière, des chemins de convergence s'ouvrent petit à petit dans une démarche fraternelle.

Les élections

Après cette "mise en condition", un moment important est l'élection du prieur général. C'est lui qui aura, avec son conseil, la responsabilité de mettre en œuvre les orientations et les décisions qui seront prises, de telle sorte qu'elles puissent être vécues le mieux possible par l'ensemble des Frères.

Puisque nous sommes une congrégation "de droit diocésain", c'est l'évêque du lieu de la fondation – le diocèse de Meaux – qui préside cette élection. Signe pour nous de notre rattachement à l'Église diocésaine et universelle. Pour cette élection, comme pour celle des membres du conseil, chaque électeur passe par "l'isoloir".

Les

commissions de travail

Commence ensuite une autre étape. Chaque commission présente en assemblée générale le résultat de son travail, en vue d'un texte final, avec les amendements nécessaires. Ce texte devra avoir l'accord du chapitre pour être communiqué à tous les Frères.

À ce chapitre, nous avons retenu trois commissions de travail : "FMC, qui sommes-nous ?", "Ruraux par vocation" et "Animation de la congrégation".

■ Vie religieuse

“FMC, qui sommes-nous ?”

Dans une ambiance de sécularisation et de mondialisation, avec aussi l'apparition de divers courants spirituels nouveaux, il nous a semblé important en effet de nous redire ce que nous sommes. Nous nous situons dans la longue lignée des Fraternités apostoliques, coulée dans le grand courant de "l'Incarnation" enrichi récemment par l'élan missionnaire des Mouvements d'Action catholique. Nous voulons nous mettre à l'école de saint Paul, le "missionnaire" par excellence, et à celle de saint Martin, le religieux au service de la mission en rural. La Parole de Dieu et la vie des hommes, célébrées dans la prière de l'Église et dans la liturgie, sont pour nous deux sources spirituelles.

“Ruraux par vocation”

Dans le monde rural d'aujourd'hui, la mobilité des personnes et des biens, la diffusion de l'information s'accroissent. Emploi ou chômage, parfois exclusion du milieu de vie, tout ceci n'est pas sans conséquences sur la vie des familles. Nous nous sommes laissés interpeller sur une certaine qualité de la vie, sur le temps du loisir, sur les nouvelles manières de produire et de consommer, sur les diverses formes de partage avec les pays en voie de développement qui nous sont proposées chez nous, etc. Pour la première fois, deux Frères Africains étaient avec nous, nous invitant sans cesse de bien des manières à nous ouvrir à l'universel.

“Animation de la congrégation”

Dans ce grand champ de la mission, où nous avons sans doute plus à semer qu'à récolter, nous avons voulu nous donner quelques moyens concrets pour vivre cette "proximité", cet "être avec" qui nous tiennent tant à cœur, ayant bien sûr présente à l'esprit l'élévation de la moyenne d'âge dans nos communautés de France. Par ailleurs, le développement des communautés au Burkina, au Bénin et au Togo, notre présence au Portugal et au Brésil demandent de nouvelles structures d'animation, afin d'être le plus proche possible de chacune de ces réalités de vie et des personnes qui les composent. Pour cela, la création de deux Régions (Afrique et Europe) va être mise à l'étude.

Un envoi en mission

Deux semaines vécues avec vingt-cinq Frères, c'est passionnant mais c'est aussi exigeant. Temps fort de vérité, de fraternité, d'accueil, de célébration.

Si j'avais un souhait à faire, ce serait que chaque Frère puisse au moins une fois participer à de telles rencontres de congrégation. Cette fois-ci, nous avons un peu commencé cette ouverture en proposant aux Frères qui le désiraient et qui pouvaient se dégager (une quarantaine) de venir passer la journée du 7 juillet avec nous dans la réflexion, la prière et la convivialité.

Un temps de partage a également été très riche avec le conseil des Sœurs des Campagnes et avec quelques Amis en communion.

Le premier jour, le P. Michel Saulnier nous commentait la seconde multiplication des pains dans l'évangile de Marc (8, 1-10) et il nous disait : « Quelle disproportion entre l'œuvre à accomplir, une foule à nourrir, et les moyens, sept pains ! ». Pendant ce chapitre, j'ai souvent médité la parole du Seigneur à ses disciples : « Hommes de peu de foi ! Pourquoi avoir peur ? » (Matthieu 8, 26).

Frère Gabriel DUDIT
Prieuré Saint François Régis
Sahune (Drôme) ■